

EDITORIAL

Les filières scientifiques sont à l'honneur. On nous invite à y attirer une foule toujours plus nombreuse d'élèves, dans le but de doter le pays d'une forte armée de techniciens, d'ingénieurs... à en faire pâlir les japonais.

Les professeurs de disciplines scientifiques, et tout particulièrement de mathématique, doivent donc délaissier le rôle de censeur sévère pour apprendre celui de sergent-recruteur. Dans le passé récent, il est vrai, le recrutement des sections scientifiques se faisait de plus en plus sélectif, situation dont les professeurs de mathématique étaient loin d'être innocents. Le retournement de tendance actuellement encouragé est donc, en partie du moins, un juste retour des choses. Il peut aussi susciter quelques inquiétudes :

- La sélection par l'échec est humiliante. Le sentiment de ne jamais avoir été dans le coup au cours d'une année dans une section scientifique où l'on a été poussé, peut briser l'ambition d'un élève, le résoudre à la médiocrité.
- Ne sera-t-il pas tentant, pour accueillir plus de monde et obtenir ainsi de glorieuses statistiques, de recréer sans le dire les filières C et D en Première ? Cela semble être déjà le cas dans certains établissements. Le programme se prête pourtant bien mal à une telle manipulation.
- Il n'est plus rare, au Japon, que des adolescents se suicident pour ne pas avoir réalisé l'ambition scolaire de leurs parents. Une mère s'est même résolue à l'infanticide devant l'échec de son fils. Matteo Falcone, version Soleil levant...
Le modèle japonais est-il vraiment si enviable ?

Dans ce numéro de l'Ouvert, J. Martinet et P.A. Meyer parlent de ce qui fait la vie des mathématiques d'aujourd'hui. Voilà ce qui devrait circuler parmi nos élèves pour susciter de véritables vocations scientifiques.

Pour ne pas rester sur ces sombres considérations, feuilletez vite l'Ouvert. Un roman policier historico-mathématique ouvre les réjouissances. Le suspect, un certain "planprojectif" est soupçonné de s'être carrément (!) immergé. Les manches de parapluie dont il s'est machiavéliquement muni ne l'ont pas empêché d'être confondu.